PRIER DANS LA VIE

Maurice ZUNDEL, ce visionnaire, a écrit des choses étonnantes pour l'époque sur la proximité de Dieu. Une même conviction inspire sa prière, ancrée à la fois dans la liturgie et dans le vécu, comme le montre cet extrait de "L'Evangile intérieur" (p.58)

.. Les monastères sont, dans le monde des âmes, ce que sont, dans les grandes villes, les vastes jardins qui préservent la pureté de l'atmosphère: ils recueillent la lumière et thésaurisent le silence, sans lequel toute parole est vaine.

Ce qu'ils accomplissent, d'ailleurs, au nom de l'Eglise et pour elle, c'est-à-dire, en fin de compte, pour le bien de toute l'humanité: toute âme, à sa manière, est appelée à le réaliser.

La religion n'est exclusivement attachée à aucun état, n'est liée à aucune technique. La religion, c'est la vie même, la vie en sa plénitude, la vie ouverte à la Présence divine et transfigurée par elle.

Il s'ensuit qu'en dehors de la liturgie fraternelle, qui doit nous rassembler tous chaque dimanche autour de la Table du Seigneur, chacun peut trouver dans l'accomplissement de son travail quotidien l'aliment de sa prière.

«Ne croyez-vous pas, me demandait un artiste, que l'héroïsme d'un peintre qui se passe de déjeuner pour acheter de bonnes couleurs a la valeur d'une prière?»

Oui, sans doute, dans la mesure où son œuvre est secrètement aimantée vers la suprême Beauté. Car tout être qui consent à cette démission de lui-même qui le rend disponible à toutes les exigences divines susceptibles de s'exprimer en lui, est déjà en état de prière.

Aucune formule n'est indispensable, aucune parole n'a besoin d'être proférée, aucune demande n'est requise: l'adhésion suffit, qui consent à tout ce que Dieu est en luimême et à tout ce qu'Il veut être en nous, au-delà de tout ce que nous pourrons jamais comprendre.

Les uns trouvent leur nourriture dans la Bible ou dans la vie des saints, les autres, dans les spectacles de la nature ou dans les recherches de la science, dans les créations de l'art ou dans les joies de l'enseignement, dans le soin des malades ou dans la grâce des petits enfants.

Il ne s'agit pas assurément de prétendre que tous ces moyens s'équivalent objectivement. Je veux dire simplement qu'il est bon que chacun, tout en gardant à la prière liturgique sa prééminence inaliénable, découvre en pleine vie l'objet qui spontanément fait sourdre en lui l'oraison et maintient comme naturellement son âme unie à Dieu.

Reprendre souffle

Tu nous appelles, Seigneur, à une vie plus vivante, non dans l'agitation, mais dans la force d'aimer, non pour nous-mêmes, mais pour les frères que tu nous donnes, non à bout de souffle, mais en respirant bien.

Apprends-nous à découvrir et partager cette vie, aide-nous à reprendre souffle.
Renouvelle, transforme, même si cela fait mal.
La vie de tous les jours,
c'est toi qui la donnes, Seigneur,
je te l'offre telle qu'elle est, avec ses joies et ses peines.

Apprends-nous à découvrir ta joie et ton espérance, par cette part que nous prenons aux besoins des autres et par la prière. Fais que le souci des autres nous bouscule, mais ne nous enlève pas le désir d'approfondir tout ce que tu attends de nous.

Seigneur, que ta charité soit entre nous, chaleureuse comme le vin, forte comme le pain!

rier n°242

père Albert-Marie Besnard (1926-1978), dominicain, théologien et auteur de nombreux ouvrages de spiritualité

Marcel Légaut

L'autorité de Jésus.

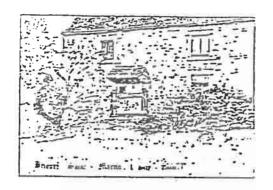
Jésus, sans doute, avait parlé avec autorité, mais cette autorité ne ressemblait pas à celle des docteurs en Israël, qui s'imposait au nom d'un organisme relevant, aux yeux de tous, de Dieu luimême. A moins d'être poussé à bout par ses contradicteurs, Jésus, semble-t-il, ne se prévalait de son autorité que lorsqu'on l'avait d'abord reconnue. Il la proposait seulement, à travers le rayonnement de sa personne, passant au milieu d'une foule séduite par sa parole et son enseignement. Certainement celle-ci était attirée aussi par les miracles et les espoirs messianiques qu'elle mettait en lui. C'est précisément pour cette raison que Jésus fut conduit peu à peu à observer dans son action une extrême discrétion. Plus il allait, plus il semble que les miracles se firent rares, plus aussi un approfondissement humain de qualité exceptionnelle devenait nécessaire. Ses auditeurs devaient dominer le bruit des controverses, s'arracher aux passions de la contradiction et, grâce à sa présence, à travers sa doctrine, reconnaître son autorité. Pour ne pas construire sur le sable, Jésus accumulait les précautions afin que les hommes ne se soumettent pas à lui par adulation, pour des raisons politiques ou pour des motifs intéressés. Il veillait même à ce qu'ils ne confondent pas son autorité avec celle qu'ils reconnaissaient à leurs chefs religieux. Aussi bien fut-il abandonné peu à peu par la plupart à mesure que les anathèmes le condamnaient. A la fin il fut presque seul. Pour découvrir cette autorité singulière et s'y soumettre dans la foi il fallait depuis longtemps s'être cherché soi-même et finalement, près de lui, s'être trouvé. Pour lui correspondre il fallait correspondre au meilleur de soimême. Depuis, il en est toujours ainsi.

Différence entre l'autorité de Jésus et celle de la religion établie en Israël.

Jésus était l'autorité en personne; il ne l'exerçait pas comme celui qui en est seulement revêtu et qui s'en prévaut pour exercer sa fonction. Son autorité sans doute s'aidait du prestige que lui procuraient les miracles, mais si elle provoquait l'étonnement et la stupeur, elle prétendait à beaucoup plus et visait à s'exercer dans l'intime des hommes qui, sous son influence, s'ouvraient sur eux-mêmes. Tout ce que Jésus disait de façon personnelle, sans se borner à répéter ce que le judaïsme affirmait, était destiné à l'éveil spirituel de ceux qui l'écoutaient. Même lorsqu'il commandait et enseignait, c'était un appel d'homme à homme; appel inhabituel au milieu de ce qui était ordonné à tous de façon générale et observé unanimement autour de lui; appel souvent singulier dont la portée faisait question même à ses plus proches disciples qui, sans voir clairement où Jésus les conduisait, sentaient confusément combien il les faisait sortir ainsi des chemins ordinaires.

Jésus agissait en son nom propre; il était sans mandat officiel; il vivait, semble-t-il, systématiquement éloigné des autorités religieuses constituées; à mesure que son action publique se développait, son opposition à elles se manifestait de plus en plus clairement. Profitant des délais que lui laissaient leur patience mais aussi leur inertie, Jésus passait comme le semeur, d'un pas rapide. Très vite il s'est vu trop en flèche pour espérer modifier à temps ce qui se pensait et se faisait autour de lui, et assurer ainsi la solidité de son œuvre. Rapidement il s'est trouvé trop pressé par le cours des événements pour disposer des délais qui permettent les lentes implantations et les organisations solidement structurées sur lesquelles s'assoient les pouvoirs de ce monde. D'ailleurs cela était sans commune mesure avec ce que son message demandait pour être vraiment reçu dans l'essentiel. Mais par sa foi il était assuré que ses paroles, jetées à tout vent et en tout sol, comme perdues à jamais, traverseraient le silence et la stérilité pour lever dans les hommes à longueur de siècles, car, sans le savoir, c'est ce dont ils ont besoin, en tous temps et en tous lieux, pour vivre en plénitude, et ce qu'ils espèrent même quand ils attendent et cherchent autre chose.

Auprès du puits



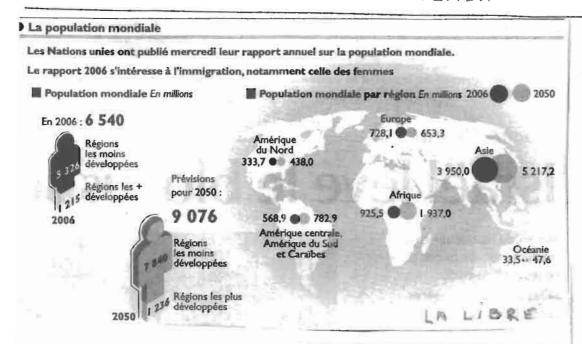


Le puit du Moulie de Fallais est au croisement de deux conseints d'eau. Quelle puervaille four un sourcier!

Mais à quelle source s'abrenver!

L'important (h'est-ce fas le filtre de la conscience four rendre l'eau potable?

(filtre à entretenir régulièrement)...



Un regain de cœur dans un monde individualiste

JOACHIM BOUFLET,
HISTORIEN, SPÉCIALISTE
DU CULTE DES SAINTS,
REVIENT SUR L'HISTOIRE
DE LA DÉVOTION
POPULAIRE, SON
ÉVOLUTION À TRAVERS
LES SIÈCLES.

« Contrairement à l'Image qu'elle véhicule, la dévotion populaire ne se limite pas à la tradition ni au folklore. Cette plété naît d'une volonté de se sentir accompagné ou d'établir une relation personnelle avec Dleu. Elle désigne la façon de prier des gens simples. Cette notion, large, qualifle aussi blen l'usage du chapelet que les pèlerinages. Depuis les débuts du christianisme, elle est liée à des

superstitions ou à une volonté de sanctifier des lieux païens, comme les dolmens. Quant aux grands mouvements de population croyante, ils naissent au Moyen Âge avec les croisades. La dévotion populaire prend de l'ampleur par vagues successives, pendant la Contre-Réforme à la fin du XVIº siècle, puis au XIXº, avec le développement de la presse, gul a vu apparaître les sanctuaires marlaux, Lourdes et La Salette, La rupture se situe à Vatican II. Le Concile entame un mouvement de rationalisation. À cette époque, les chantres du modernisme dans l'Église voient dans les dévotions populaires une pratique

archaïque, C'est aussi l'époque où l'Église administre moins régullèrement les sacrements - notamment celui de Pénitence -, et où, dans une société devenue plus Individualiste, les crovants recherchent toujours plus d'Intimité avec Dieu. Mais beaucoup de fidèles se trouvent désemparés et, peu à peu, sacrements et dévotion populaire recouvrent leur légitimité. Jean Paul II donne alors une forte impulsion au culte marial. L'Église sent qu'elle doit développer une pédagogle pour canaliser cette plété et la renforcer en spiritualité. Depuis une vingtalne d'années, chaque diocèse dispose de son

bureau des pèlerinages. Et les JMJ ont permis aux jeunes générations de découvrir les sacrements et une relation de cœur avec Dieu, Brive n'est donc pas un cas Isolé. Il montre le rôle des communautés religieuses dans ce renouveau. En France, les principaux acteurs sont les franciscains, mais ailleurs on trouve les carmes ou les capucins. Aulourd'hul, le terme de dévotion populaire est devenu inapproprié, pulsqu'il touche l'ensemble des classes sociales, les élites ayant peu à peu vu ces pratiques comme la possibilité d'Instaurer une relation de cœur avec Dieu.» @ Propos recueillis par Chloé Andries

Bonne nouvelle : le nombre de naissances augmente depuis trois ans en Belgique. Sauf dans les provinces du Hainaut et du Luxembourg.

OCORICO: le nombre de naissances a augmenté en Belgique pour la troisième année consécutive. Au total, 117799 bébés sont nés en 2005, soit 1,9 % de plus qu'en 2004 (115618), selon les derniers chiffres fournit par la Direction générale Statistique et Information économique (SPF Économie).

Le Hainaut et Namur à la traîne

Qui mieux est, le nombre de nouveau-nés augmente depuis trois ans dans les trois régions de Belgique, alors qu'une baisse continue du nombre de naissances avait été enregistrée jusqu'en 2002.

Au total en 2005, 15 391 bébés sont nés à Bruxelles, 38 802 en Wallonie et 63 606 en Flandre. En 2004, le nombre de

naissances s'élevait respectivement à 15173, 38071 et 62374.

Au niveau provincial, le nombre de bébés est aussi généralement en hausse, sauf dans les provinces du Hainaut et du Luxembourg.

Quarante novices reconnaissantes

Sœur Thérèse Bui Thi Kinh vous remercie de tout cœur. Avec 3 000 €, vous avez rendu 40 novices vietnamiennes très heureuses : cela leur permet de vivre 40 jours, d'acheter des livres pour leurs études ainsi que de payer à vingt d'entre



elles le trajet jusqu'au couvent. Sœur Thérèse nous écrit : "Nous vous remercions beaucoup de nous avoir jugées dignes de recevoir votre aide. Nous savons que cet argent est le fruit d'un dur travail. Il vient de cœurs généreux et nous vous promettons de présenter chaque jour à Dieu, dans nos prières, vos soucis et ceux des bienfaiteurs. Oue 'n Seigneur vous protège et vous donne la santé. "N'est-ce pas mervellleux de savoir que l'on est soutenu par la prière reconnaissante de ces modestes religieuses ?

Comme la pluie féconde la Terre, et fait germer la semence, que ta Parole, Seigneur, féconde ma vie. PÈRE DANIEL PRUNIER

Monsieur l'abbé Ignace NZIYOMAZE, prêtre du diocèse de Butare au Rwanda, vicaire dans les Unités pastorales de Melen et de Soumagne, est déchargé de cette fonction et devient administrateur des paroisses de Saint-Roch à Jehanster, de l'Immaculée Conception et de Saint-Lambert à Desnié, de Notre-Dame à Polleur, de Saint-Augustin à Juslenville, de Saint-Eloy à Becco, de Saint-Georges à Oneux, de Saint-Lambert à La Reid et des Saints-Hermès-et-Alexandre à Theux.

MÉDITATION

Le premier service dont nous sommes redevables aux autres, c'est de les écouter.

De même que le commencement de notre amour pour Dieu consiste à écouter sa parole, de même le commencement de l'amour du prochain consiste à apprendre à l'écouter.

Celui qui estime son temps trop précieux

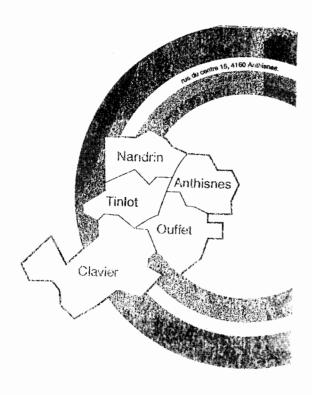
pour pouvoir le perdre à écouter les autres

n'aura en fait jamais de temps pour Dieu et le prochain ;

il n'aura plus de temps que pour lui-même...

■ DIETRICH BONHOEFFER, « DE LA VIE COMMUNAUTAIRE » (DELACHAUX ET NIESTLÉ).
PASTEUR PROTESTANT (ASSASSINÉ PAR HITLER EN 1945) DONT NOUS FÊTONS, CETTE ANNÉE, LE CENTENAIRE DE LA NAISSANCE.

Quoi de neuf?



- * On peut dire que le mois d'août 2006 a été vraiment pourri en Belgique. Nous n'en faisons pas un drame au prieuré, car les plus durement touchés dans la région sont nos amis les agriculteurs. Nos récoltes au jardin et au verger sont donc en dents de scie, avec un gros point d'interrogation au sujet de la conservation. Par rapport années précédentes, le meilleur résultat est celui du raisin... Mais nous ne sommes pas (encore) équipés pour vinifier...
- * L'été est une période favorable aux baptêmes. Les participants aux réunions de préparation ont été nombreux. Nombreux et" aussi agréablement préparaient étonnés ceux qui: rassemblement "arc-en-ciel" de l'Unité Pastorale du Condroz le 24 septembre (quelle idée d'organiser cela le jour du championnat du monde cycliste!). Sans oublier le petit groupe qui réfléchit au réajustement de la catéchèse. Chez ces gens-là, au contraire de ce que chantait Jacques Brel, on pense!

- * Et le 20 août, pour le dîner annuel, on dépense ! La pluie nous a épargnés entre 11h30 et 18h30, et tout s'est déroulé dans un excellent climat de fraternité. Plus de 140 dîners ont été servis. Retrouvailles précieuses pour beaucoup, découverte de nouveaux visages pour d'autres. Un tout grand merci à l'équipe de préparation du dîner et aux organisateurs de la tombola: grâce à eux et aux trois mille euros récoltés, nous arriverons bientôt à l'épuration de toutes nos dettes. Merci également à tous participants, y compris ceux que nous avons dû refuser par manque de place, ainsi que les empêchés qui ont quand même voulu apporter leur quote-part financière. Tout cela nous réconforte et nous encourage à aller de l'avant
- * Autre surprise agréable: le séjour pour études d'un hôte que nous découvrons être le cousin de Gustave, un ami du Kivu! A peu près au même moment, quelques personnes se réunissaient pour préparer l'opération 11.11.11 sous l'égide du CNCD. Ici, on manque de vendeurs de cartes et de thé: avis de recherche...
 - * Les responsables des nouvelles Unités Pastorales bougent beaucoup en ce temps de rentrée. Tandis que les Condrusiens se rassemblent à Ouffet, ceux de Robermont-Belleflamme se retrouvent... au prieuré de Scry. D'où la nécessité de faire équipe pour être présents d'un côté et accueillir de l'autre.
- * C'est encore la reprise pour les groupes de catéchèse, de visiteurs de malades, de rencontre des personnes séparées-divorcées et divorcées remariées. Et bientôt les retrouvailles des pèlerins de Lourdes, le 8 octobre... en même temps que les élections communales. Que le meilleur gagne, et surtout que ce soit au service du bien commun!

Rubrique d'échanges de biens et de services...

Vos demandes, vos offres, vos informations peuvent me parvenir ...

- soit par mail m.feron@swing.be

à donner - pour faire plaisir - je recherche - pour rendre service - j'échange - à donner - pour rendre service - je vends

- soit par fax au 04/343.21.40 avec la mention « à l'intention de M. Feron »
- soit par téléphone au 085/51.41.84 (le soir)
- ou encore par courrier : rue de la Gendarmerie, 11 à 4550 Nandrin Au plaisir et à votre service, Michel Feron.

je recherche - je recherche - je recherche - je recherche...

- 1. Je recherche deux livres dont l'édition est épuisée et non renouvelée : il s'agit de : « PAROLE DE DIEU » pour la méditation et l'homélie Année C de Louis Sintas sj Editions Mediaspaul et « Pour lire les Psaumes » de Jean Pierre Prévost Editions Novalis Cerf. Je suis intéressé par un rachat ou un prêt. Georges Fasol (giorgio.fasol@skynet.be>)
- 2. J'ai une amie de longue date qui fait une collection de faire-part de naissance et j'aimerais lui faire plaisir... Depuis plus de 32 ans, elle les récolte, au hasard des petites annonces et des amitiés qui en découlent Pour augmenter sa collection de.... 8.869 faire parts (267 de jumeaux, 59 de triplés, 4 de quadruplés, 1 de quintuplés et 2 de sextuplés; il reste 8.536 de naissance unique... et cela fait 9.280 bébés : 4.559 filles et 4.721 garçons), pourrait-on m'envoyer tous les faire-parts de naissance qui restent dans un grenier, dans une armoire.....Je lui enverrai le tout.... en Australie où elle s'est expatriée. Un grand merci d'avance! Nathalie Simon Chaussée de Huy, 10 à 4590 Ouffet
- 3. Je récupère tous statuaires religieux...(Michel Feron 085/51.41.84)
- 4. Je recherche tous documents sur les moines venus d'Irlande (Ve et VIe siècle...St Hadelin, St Fiacre, St Pholien,...) ainsi que des coordonnées pour y organiser une marche-pélérinage. ...(Michel Feron 085/51.41.84)

j'offre - j'offre...

- 5. Je peux, en dépannage, garder les petits animaux GRATUITEMENT pour des raisons de santé, vacances, (oiseaux, hamsters, poisson rouge......)

 Nathalie Simon Chaussée de Huy, 10 à 4590 Ouffet
- j'échange j'échange j'échange j'échange j'échange j'échange...
- 6. Proposition d'échanges de plantes, semences, graines, vivaces...

 <u>Jeanine Van de Weerdt 04/367.03.02</u>

je donne - je partage - je partage - je partage - je partage...
je vends - je vends - je vends - je vends - je vends je vends...
je partage - je partage - je partage - je partage - je partage...

N.B.: cette rubrique est commune à la revue « Le Trait D'Union Diaconal » de la communauté diaconale du diocèse de Liège et à la revue « Rencontre » du Prieuré 5t Martin de Scry...

à donner - pour faire plaisir - je recherche - pour rendre service - j'échange - à donner

Que va-t-il se passer?

"Les Lundis du Prieuré"

C'est plus agréable d'assurer la décoration florale de l'église ou de faire partie de la chorale; non, ce n'est pas la tâche la plus gaie au service d'une paroisse... et pourtant c'est une expérience très enrichissante que d'accompagner les familles éprouvées par la mort d'un proche; et c'est une noble mission que représenter auprès d'elles Jésus et son Église, pour leur livrer le message d'un Dieu qui nous appelle tous à une vie éternelle dans son amour. Il est en tout cas grand temps de prendre conscience qu'une relève est à assurer dans ce domaine,

En collaboration avec l'Unité Pastorale du Condroz, le Prieuré présente une formation à la liturgie des funérailles, assurée par le groupe FoliPa (*).

Quatre lundis entre Toussaint et Noël.

lis auront en quelque sorte été introduits par la conférence de Gabriel Ringlet: "La mort, parlons-en..." le mardi 17 octobre.

Lundi 6 novembre à 20 h.

Le but d'une équipe d'accompagnement des personnes en deuil, au nom de la communauté et dans le cadre de la pastorale du diocèse. Les différents lieux et moments de la célébration des funérailles. Mais aussi toutes les questions des participants auxquelles il faudra répondre au cours de ces soirées.



Lundi 20 novembre

Toute l'importance de la première rencontre entre la famille en deuil et les représentants de la paroisse.

Lundi 4 décembre

La préparation des funérailles et leur célébration sur base du rituel de l'Eglise.

Et après les funérailles?

Lundi 11 décembre

Pouvoir parler de Dieu et la souffrance de l'homme, de mort et résurrection. Petit enseignement.

Organiser une veillée de prière.

Chaque réunion s'accompagne de chants. On s'inscrira pour l'ensemble de la session.

(*) Formation liturgique en Paroisse

Que va-t-il se passer? (suite)

Samedi 11 novembre 2006

Fêtez saint Martin avec nous

à 15h30, les tours de Martin

A partir d'un voyage à Szombathely, ville natale de saint Martin (en ce temps-là: Sabaria), projection de photos et cartes montrant les étonnantes pérégrinations du soldat-moine-évêque au 4ème siècle. Aujourd'hui, le lieu de sa naissance est une paroisse St-Martin qui rassemble d'innombrables documents sur sa vie et propose de marcher sur les "chemins de saint Martin": chaque étape d'une journée permet de découvrir dans différentes directions les lieux qui évoquent sa mémoire.

- à 16h30, goûter offert par le prieuré
- à 18h à l'église, messe de la fête,

suivie du verre de l'amitié: dégustation des vins et bières St-Martin!







Dimanche 31 décembre

Fêtez avec nous le Nouvel An

Veillée de prière pour la paix

à 21h, veillée biblique à 22h, adoration silencieuse ou veillée audio-visuelle à 23h30, Eucharistie de l'An Neuf suivie d'agapes fraternelles.



Des vins d'Appellation d'Origine Contrôlée La Cuvée "Le Prieuré de Saint-Martin", aux tanins jondus et à la belle robe pourpre, s'affirme plus charnue. C'est un vin souple et généreux, à consommer avec du gibier, des fromages forts, des viandes en sauce, tout comme la "Cuvée Boisée", puissante et corsée, aux senteurs de chêne.



Vous cherchez à mieux comprendre votre religion, vous souhaitez approfondir votre foi, la bibliothèque du Prieuré Saint-Martin vous y aidera.



Caritas Secours

Délégation du Diocèse de Liège - rue Rouveroy, 2 - 4000 Liège - Compte n°240-0800762-31

Vous pouvez soutenir le projet du Service Pastoral du Condroz en versant un don à Caritas Secours (agréée par le Ministère des Finances pour la délivrance d'attestations fiscales) avec la mention « souhaite aider le Service Pastoral du Condroz ».

En effet, reconnaissant la qualité de son travail social et la rigueur de sa gestion financière, Caritas Secours a décidé cette année encore de lui octroyer des subsides dont le montant sera influencé par la générosité des donateurs.

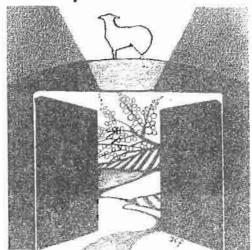
Remettre la mort au centre de la pour mieux vivre le quotidien

0

Mardi 17 octobre 2006 à 20 heures

Gabriel Ringlet

La mort, parlons-en tant qu'il fait beau



Suis-je capable de mettre la mort au monde ? Personne n'échappe à cet accouchement. Mais comment le faciliter?

Nous baignons quotidiennement dans des images de mort à travers les médias. Une mort qui apparaît comme « extra-ordinaire », lointaine, abstraite, tandis que les fins de vie « ordinaires » se déroulent souvent dans le silence de lieux clos : « cachez cette mort que je ne saurais voir...»

Face à la mort de l'autre, face à ma propre mort, une question importante se pose : suis-je capable de mettre la mort au monde ? Personne n'échappe à cet accouchement. Mais comment le faciliter?

A travers une conférence grave et légère, tendre et stimulante, le conférencier dira pourquoi il faut parler de la mort quand tout va bien, « quand il fait beau », pour mieux vivre précisément. Il parlera surtout de l'accompagnement, des mourants, des proches, des médias, expliquant que laisser grandir la mort en soi n'est pas une chose triste. Ioin de là, mais une manière de mieux vivre l'instant présent.

Fidèle à son habitude. Gabriel Ringlet mélera réflexion spirituelle et évocation poétique dans une conférence souriante et encourageante.